

Sécuriser Active Directory : Le Gu

18 April
2026Mis à jour le 18 April
202660 min de
lecture

Guide définitif pour sécuriser Active Directory : Tiering Model, hardening k
outils audit, AD CS, plan 90 jours.

Active Directory reste, en 2026, le socle d'identité de plus de 90 % des entreprises. Sur un serveur Windows 2000 Server, ce service d'annuaire centralise l'authentification, les autorisations et le contrôle d'accès au système d'information. Or, cette centralisation constitue précisément sa plus grande vulnérabilité pour obtenir les clés de l'ensemble du royaume numérique. Les rapports de réponse et les analyses convergent sur un constat alarmant — dans 80 % des attaques par rançongiciel à grande échelle pour atteindre la domination du domaine. Les groupes APT comme FIN7, Conti ou les acteurs étatiques exploitent les failles structurelles d'AD. Face à cette réalité, sécuriser Active Directory n'est plus un projet de maintenance, mais un impératif de survie. Ce guide de référence couvre l'intégralité des mesures de durcissement, de la théorie aux pratiques, et se conclut par un plan de remédiation actionnable en 90 jours.

État des lieux : pourquoi Active Directory est si vulnérable

Avant de déployer des mesures de protection, il faut comprendre pourquoi Active Directory est si vulnérable. Les raisons sont multiples, profondément ancrées dans l'histoire du produit et dans son architecture, et sont sédimentées au fil des décennies.

L'héritage d'une architecture conçue pour la compatibilité

Active Directory a été conçu à une époque où la priorité absolue était la compatibilité. Le protocole NTLM, maintenu pour la rétrocompatibilité avec des applications parfois anciennes, utilise un hachage (MD4) dont la faiblesse cryptographique est documentée depuis les années 1990. Active Directory supporte encore par défaut le chiffrement RC4-HMAC — qui n'est autre qu'un wrapper pour RC4 — vulnérable à des attaques comme le Kerberoasting. Les niveaux fonctionnels de domaine et de forêt, hérités de l'ère Windows NT, imposent le maintien de protocoles obsolètes et empêchent l'activation de fonctionnalités de sécurité modernes.

L'architecture plate : absence de segmentation par défaut

Par défaut, Active Directory ne propose aucune segmentation des privilèges. Un administrateur peut accéder à tout sur les postes de travail, les serveurs applicatifs et les contrôleurs de domaine. Cette absence de segmentation compromet un poste de travail sur lequel un administrateur s'est récemment connecté (via Mimikatz ou des techniques équivalentes) et pivoter directement vers les contrôleurs de domaine, sans passer entre les différents niveaux de criticité de l'infrastructure. Le modèle de tiering, qui permettrait de segmenter les privilèges par défaut — c'est une surcouche architecturale que les organisations doivent construire.

La prolifération des comptes à privilèges

Les audits PingCastle révèlent systématiquement le même problème : une prolifération de comptes à privilèges élevés. Dans un domaine typique de 5 000 utilisateurs, on trouve fréquemment en moyenne 100 à 200 comptes à privilèges élevés.
